

DÉCEMBRE 1934

Echo de Barbantane



Abonnement Annuel : 6 francs

LISEZ ET FAITES LIRE

CATHOLIQUES ! SOUTENONS-NOUS
Portons notre argent à ceux qui soutiennent notre culte,
nos écoles, nos œuvres.

BIJOUTERIE — ORFÈVREURIE — HORLOGERIE

VAREILLES

3 et 5, rue Bonneterie — AVIGNON

Spécialité de CADEAUX pour noces et baptêmes

Magasins « A Saint-Jean »

Place Pie — AVIGNON

TOILE — LINGE DE MAISON — LINGE D'AUTEL

VÊTEMENTS — Spécialité d'Imperméables
Canadiennes — Vestons Cuir

A la Samaritaine - Ch. Gautier

10, Rue Thiers — AVIGNON

HUILES — SAVONS — CAFÉS

FRANÇOIS BIGONNET

Maison de Confiance

Avenue des Lômes — CHATEAURENARD

PIANOS DE TOUTES MARQUES

—— **P. GEBELIN** ——

Place Carnot — AVIGNON

PHONOS — DISQUES

A SAINT-ANTOINE-DE-PADOUE

➤ **AVON** ➤

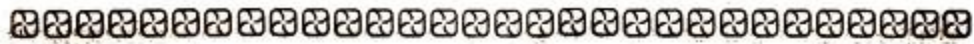
17, Rue Carnot — AVIGNON

Objets de Piété, Statues, Crèches, Christs, Bénitiers, Tableaux

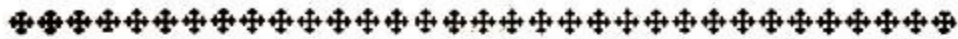
CÉSAR

Opticien Spécialiste

4, Rue Carnot. AVIGNON



PAROISSE DE BARBENTANE



DECEMBRE 1934

STATISTIQUE PAROISSIALE

—:—

Ont été faits enfants de Dieu :

Le 1er Novembre, Robert Louis Marc Mourrin a eu pour parrain Etienne Mourrin et pour marraine Madeleine Michel, épouse Boyer.

Le 6, Régine Marthe Mounier a eu pour parrain Ferdinand Mounier et pour marraine Marthe Bertaud, épouse Mouret.

Le 18, Paulette Marie Bourguet a eu pour parrain Paul Masse et pour Marraine Marie Bérard, épouse Vernet.

* * *

Ont été unis devant Dieu :

Le 20^e Octobre : Paul Rousset et Rose Françoise Buravond.

Le 27 : Pierre Louis Bertrand et Marie-Louise Bourges.

* * *

Ont reçu la Sépulture chrétienne :

Le 21 Octobre, Geneviève Emilienne Giménès, âgée de 2 mois.

Le 27 : Pierre Louis Bertrand et Marie-Louise Bourges.

* * *

Ont reçu la Sépulture chrétienne :

Le 21 Octobre, Geneviève Emilienne Giménès, âgée de 2 mois.

Le 28 Octobre, Marguerite Fontaine, épouse Chaix, âgée de 60 ans.

Le 6 Novembre, Monique Gautier, veuve Bernard, âgée de 82 ans.

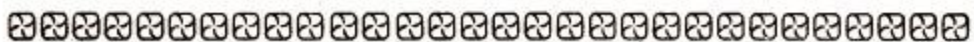
Le 11, Novembre, Louis Glénat, époux Courdon âgée de 73 ans.

Le 20 Novembre, Marie Dayan, veuve de Aime Jean, âgée de 79 ans.

—)C(—

Les Fêtes de la Toussaint ont amené beaucoup de monde aux différents offices, — malgré le mauvais temps, la neuvaine des morts a été fréquentée. Nous sommes heureux de signaler la maîtrise des Enfants de l'École du Sacré-Cœur qui s'est donné pour Mission d'instaurer dans notre paroisse le chant grégorien. Nous encourageons vivement cette initiative car il n'y a rien de plus beau que des enfants chantant les gloires de Dieu.

—)C(—



ÉCHO

—:—

Retraite Paroissiale de l'Immaculée. — Elle aura lieu du 9 au 16 Décembre. Elle commencera par la solennité de l'Adoration Perpétuelle dont la clôture solennelle aura lieu le Mardi. Ce jour-là, avec la présence des Membres du Clergé du Canton la grand'Messe sera chantée à 10 h. 30 par M. l'abbé Estevenin, curé de Graveson. Les Vêpres solennelles seront chantées à 14 heures 30. Notre prédicateur de retraite sera le R. Père Devèze, des Oblats de Marie-Immaculée. C'est un missionnaire remarquable, qui par son éloquente parole et son zèle apostolique attirait, en Mission, aux pieds de la chaire de nombreux auditoires d'hommes. Vous viendrez nombreux entendre ce prédicateur qui, sans nul doute fera grand profit à vos âmes.

Pour cela préparez cette retraite par la réflexion et la prière. Profitez de cette semaine de grâces pour gagner votre Jubilé en faisant une bonne confession et une fervente Communion qui sont à la base de ce grand Pardon, accordé par le Souverain Pontife.

Douze visites à l'Eglise paroissiale sont prescrites. Des prières imposées, durant les visites sont à réciter devant l'autel de la Ste Vierge devant le Christ et devant le Tabernacle. Vous trouverez à votre disposition le texte imprimé de ces prières, déposé sur l'outel de St Roch. Chacun pourra le prendre et s'en servir.

Ne laissons pas impunément passer ce temps de la miséricorde divine. La retraite, c'est Dieu qui passe dans la paroisse, avec ses grâces infinies, avec son pardon ! Que chacun profite de ces jours bénis pour le plus grand bien de son âme.

Patronage St Francois d'Assise. — Il fonctionne tous les jeudis après midi et le Dimanche. La réunion générale du Patronage a lieu tous les Dimanches à 1 h. $\frac{1}{4}$. Que chaque membre soit fidèle à y assister. Les avis qui y sont donnés, l'organisation de l'après-midi, des jeux, les projets qui y sont élaborés et annoncés, les règles de l'organisation technique, rendent pour chacun la réunion très importante. Deux membres absents nous ont donné de leurs nouvelles par de jolies cartes postales. Loin de Barbentane, ils n'oublient par leur Patro, ce souvenir fidèle leur fait grand honneur.

Bibliothèque Paroissiale. — Elle est ouverte les 2me et 4me Dimanches, à partir de 9 h. 30 à midi.

Un don de 45 livres a été fait, cette semaine, par une généreuse bienfaitrice anonyme. D'autres volumes sont annoncés et de nouveaux ont été achetés.

Favorisons cette œuvre si importante de la bonne lecture ! Merci à tous ceux et celles qui y apportent leur concours, soit par leur personne soit par les dons de livres ou d'argent, Honneur aux apôtres des bons livres ! et aux bienfaiteurs de notre bibliothèque paroissiale !

—»«—

**SOUSCRIPTION
EN FAVEUR DE LA NOUVELLE ÉCOLE DES GARÇONS**



Madame Dufour (Marseille) en mémoire de son mari M. le Docteur Dufour, médecin-légiste : 500 fr. ; M. Mollard, Directeur de l'École : 400 fr. ; 4me versement qui totalise 1000 fr. de versement, M. Cruvellier, conseiller de l'arrondissement de Châteaurenard, 100 fr. ; Versé par M. l'abbé ; bénéfice du Cinéma : 350 fr. ; Madame Deurrieu-Chaix, en mémoire de sa mère défunte : 45 francs ; Mme Mouret François, 50 fr M. Mounier, 20 fr., tous deux à l'occasion du Baptême de sa Fille ; Famille Coutier : 50 fr. ; et famille Louis Moucadeau : 50 fr. à l'occasion du Mariage de leurs enfants ; Familles Burges et Famille Bertrand : 50 fr. à l'occasion du Mariage de leurs enfants ; Anonyme, 100 fr. Madame Chambert (Marseille) : 5 fr. ; M. Pierre Marteau à l'occasion d'un Baptême : 30 fr. ; M. Marteau, reliquat d'un paiement : 5 fr.

Reste encore à payer : 43.735 francs.

A tous ces généreux donateurs qui veulent bien nous aider à achever le paiement, de l'École, nous disons un cordial Merci ! Nous devons un merci spécial à M. le Maire qui a fait distribuer aux deux Ecoles des Garçons et de Filles 900 cahiers qui sont donnés gratuitement à nos enfants.

A signaler le geste de notre nouveau conseiller d'arrondissement M. Cruvellier qui est venu m'apporter personnellement son don de 100 fr. pour notre École. Je connaissais déjà son dévouement pour l'École chrétienne. En mon nom et au nom de nos enfants je le remercie de sa générosité pour notre École de Barbentane.

Qu'on me permette de signaler aussi le versement de mille francs que vient de parfaire, par petits versements successifs notre sympathique et dévoué Directeur de l'École des Garçons. A son dévouement de chaque jour pour nos chers enfants il donne, à la population de Barbentane l'exemple d'une généreuse libéralité, qu'il en soit remercié et félicité. Son nom prend suite à ceux qui déjà sont inscrits sur les plaques de marbre qui ornent les murs de l'École.

Je ne veux oublier de remercier, d'une façon toute spéciale, les généreux donateurs pères de famille, qui à l'instar de Nicodème, ne voulant pas être connus, ont apporté dans le plus obscur anonymat soit à M. le Vicaire soit à moi-même leur offrande pour la nouvelle École.

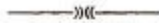
Par bonté et par charité (pour ne faire supporter aux enfants l'injustice de leurs parents) nous gardons à nos Écoles les enfants de ceux qui à la tournée de la quête du Culte et des Écoles ont refusé de donner pour les Écoles libres, et de ceux qui ont combattu et combattent encore par leur exemple leurs écrits et leurs paroles notre souscription en faveur de l'École des garçons. Qu'ils gardent leur argent ! nous

pourrons dire à la fin que l'École a été payée sans eux. Aussi peu nous importe que l'un d'entre eux (qui a deux de ses enfants à notre École libre) dise sur la place du Marché, en montrant à un voisin M. le Curé qui passait à ce moment : « Tu n'as pas un billet de mille à lui donner ! » Merci pour la réclame et la propagande. Votre curé, qui n'est pas comme lui de Barbentane, qui n'a pas comme lui des enfants à l'École libre, a donné un billet de mille francs et bien d'autres encore pour vos enfants, avec les véritables et bons catholiques barbentanais qui ont suivi son exemple, l'aident et l'aideront jusqu'à la fin à payer cette École qu'il a été obligé de faire bâtir. parce que l'on avait retiré à vos enfants et à vous, pères de famille, le local d'école,

A ceux qui ont déjà oublié que ces sacrifices d'argent que l'on vous demande en ces temps de crise, ce n'est pas moi mais bien celui qui a retiré le local qui nous les impose en nous ayant mis de ce fait dans la nécessité de bâtir un nouveau local pour abriter vos enfants, et leur donner l'instruction chrétienne que, vous pères de famille chrétiens, vous êtes en droit de réclamer pour eux, à ceux-là, il était bon de leur rappeler. Il fallait le redire.

J'ai confiance en la Divine Providence, confiance en vous tous, chers et fidèles catholiques barbentanais qui déjà avait fait pour votre École, des Miracles de générosité, au milieu des difficultés de toutes sortes. Honneur à vous et en avant toujours pour votre et notre chère École Libre de garçons. En avant toujours pour l'École chrétienne, gage de salut pour l'âme de vos chers enfants.

Votre Curé,



Association du Purgatoire. — Érigée canoniquement par ordonnance archi-épiscopale du 1er Novembre 1933, l'association diocésaine de Notre-Dame du Purgatoire a été établie dans notre paroisse le jour de la Commémoration des Morts de cette année.

Cette association se propose, par les avantages spirituels qu'elle procure à ses membres, d'obtenir pour les vivants, la grâce d'une bonne mort, et pour les défunts celle d'une prompte délivrance du Purgatoire.

Unie à l'association de Notre-Dame de la Bonne Mort dont le siège est à Rome et agrégée à l'Archiconfrérie de Notre-Dame du Suffrage de Nîmes elle a son siège central dans la chapelle du Petit Séminaire (36, Avenue Ste Victoire, Aix). Elle a un Directeur et un sous-directeur, nommés par Mgr l'Archevêque.

1) Pour les associés en général, une Messe est célébrée, chaque jour, au siège central, au Petit Séminaire à Aix. Une Messe sera dite tous les trois mois, aux intentions de l'Œuvre et sert de réunion des associés. D'autres Messes seront dites autant que pourra l'assurer le produit des cotisations et des offrandes volontaires.

2/ Pour chaque membre cotisant, au moment de son décès, neuf

Messes particulières, dont la première annoncée le dimanche précédent afin que les assistants puissent s'y unir nombreux.

Des notices sur les indulgences et règlement de l'association peuvent être demandé à la zélatrice, Mlle Peyric, ainsi que des chapelets, que l'on trouve aussi au siège de l'Œuvre à Aix (36 Avenue Ste Victoire) à partir de 1 fr. 30.

De nombreux associés ont commencé à se faire inscrire. La cotisation est de 5 francs par an, ceux qui versent déjà 2 fr. pour le suffrage n'ont qu'à ajouter 3 francs, seulement à leur cotisation du Suffrage. Pour être associé perpétuel, il faut verser une fois pour toute la somme de 200 francs.

Les familles qui veulent « recommander » un défunt non associé doivent faire à l'Œuvre une offrande d'au moins 20 francs. Nous ne saurions trop vous recommander de faire partie de cette association si riche en grâces, en indulgences et en participations aux fruits des nombreuses messes qui sont dites pour les associés.

—»«—
ASSOCIATION MONTALEMBERT
—:—

Le Conseil d'Administration de l'association informe les membres participants qu'ils peuvent à partir du 1er Janvier verser leur cotisation annuelle fixée à 200 fr. par l'assemblée générale. jusqu'à la fin du paiement intégral de l'École des garçons. Tout bienfaiteur qui a souscrit et verserait une somme supérieure à 200 fr. est considéré comme membre participant.

Quant aux membres participants de droit qui sont les pères de famille qui versent déjà une rétribution scolaire mensuelle, leur cotisation est réduite à 20 francs seulement, Elle sera perçue mensuellement pour la modique somme de 2 francs, par les Directeurs et Directrices des Ecoles. Cette somme sera affectée au paiement des traitements. Les autres membres participants peuvent, comme par le passé remettre les cotisations offrandes et souscripteurs soit à M. l'abbé soit à M. le Curé.

Le Secrétaire de l'Association.
F. FABRE.

—»«—
TROUVÉE. — Il a été trouvé fin Septembre dans le réfectoire de l'École du Sacré-Cœur, une veste bleu-marine à l'état de neuf, genre croisé à quatre boutons noirs, portant la marque « Aux Élégants ».

Les recherches faites pour trouver son légitime propriétaire ont été vaines malgré les demandes faites soit aux Scouts, soit au Patronage, soit aux élèves de l'École :

S'adresser à M. MOLLARD, directeur.



Vision d'Avent...

—:—

C'est vraiment l'année qui recommence. Car le 1er janvier n'est guère qu'une date de calendrier.

Vision d'Avent... vision de délivrance !... Avant le Christ, c'était le règne de la force... le temps des gladiateurs... Malheur aux vaincus du champ de bataille et de la vie !

Avant le Christ, le mot « charité » était inconnu...

Avant le Christ, l'ouvrier n'existait pas ; il n'y avait guère, pour les travaux manuels, que des esclaves : « *Il faut savoir vendre à temps ses vieux bœufs et ses vieux esclaves...* », recommandait le vertueux Caton.

Vision de lumière... Avant le Christ, c'était toute la mythologie antique avec ses enfantillages et ses immoralités.

Les plus puissants cerveaux du monde... Socrate, Platon, « pressentaient », mais ils ne savaient pas... ils ne voyaient pas. Et les questions éternelles qu'ils posaient restaient sans réponse.

Le Christ vient... et tout s'éclaire... tout s'illumine !...

Vision d'espoir... Vous, qui souffrez... Vous, qui pleurez... Vous, qui êtes pauvres... Vous, qui êtes purs... Vous, qui êtes pacifiques... Vous, qui avez faim et soif de la justice, relevez la tête !...

Toutes vos aspirations vont être satisfaites... vos larmes essuyées... vos efforts soutenus...

Et le Christ va proclamer à toute la terre que les bienheureux, c'est précisément vous... Oui, vous qui pleurez...

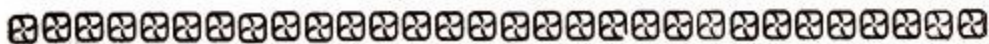
Vision de résurrection... car cet Enfant-Dieu vient pour vous, pécheurs... pour vous dire la nécessité du repentir et de la pénitence... pour vous faire toucher du doigt la gravité du péché, puisque, pour l'effacer, ce péché, Dieu quitte le ciel et accepte l'expiation terrible du Calvaire et de la Croix...

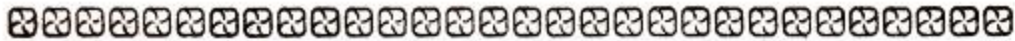
Alors, humblement, entrons dans la pensée divine... Écoutons la voix de cet enfant couché dans la crèche d'une étable : « C'est de là qu'un Dieu prêche !... »

Et, chaque jour, en nous-même, ajoutons ce qui manque à la passion du Christ, pour que nous puissions participer à ses fruits de redressement, de sanctification et de salut...

Bon Avent...!

Et, bientôt, bon Noël vous tous, chers lecteurs.





De Genève à Lourdes

—:—



est la bataille d'encre !... »
Ainsi s'esclaffa Prosper pour caractériser ce qui se passe à Genève. « Au fait, les profanes n'y voient guère clair. La *Société des Nations* est une belle chose. La commission du *désarmement* a un magnifique objectif. Mais *les mêmes* nations qui entretiennent là-bas, à grands frais, de nombreux *délégués* ne parlent guère chez elles que de fortifications, de gaz asphyxiant, de lancement de sous-marins, d'avions porte-bombes, de mitrailleuses ultra rapides !... Tout ça n'est pas rassurant.

— Tu as raison, ponctua René. Ne disons pas de mal de Genève. On y a de bonnes intentions. Seulement, ça ne va pas tout seul, pour organiser la Paix.. mais il y aurait peut-être un moyen de venir en aide à Genève.. : celui qui vient de réussir à Lourdes...

— Comment ça ?

— Ecoute... L'abbé Bergey, un type et surtout un Apôtre qui a du cran, a convoqué à Lourdes les anciens combattants de *toutes* les nations *alliées* et *ennemies* de 1914-1918.

— Et ils y sont allés?...

— Un peu,... 60.000 paraît-il.

— Peste !... Et ils ne se sont pas battus ?

— Pas du tout... au contraire... les Allemands ont même assuré qu'ils étaient charmés de l'accueil reçu et tous les autres aussi, mais il y a plus...

— Quoi donc ?

— La Foi, l'Espérance, la Charité... L'Église Catholique, voilà l'idéale *Société des Nations*. Respectueuse de toutes les races, de toutes les patries comme de toutes les familles, elle laisse libres ses enfants, que dis-je? elle leur recommande d'aimer, de servir de façon privilégiée le groupement auquel ils appartiennent, mais elle leur demande de ne jamais oublier qu'ils sont tous *frères* en Jésus-Christ, *enfants adoptifs du même Dieu* qu'ils appellent *Notre Père* et de *la même bonne Maman* du Ciel, la *Sainte Vierge Marie*, et que leur devoir essentiel est de réaliser l'insistance du Maître : « *Aimez-vous les uns les autres.* »

— Mais c'est réalisable, cela?...

— Parfaitement, *avec la grâce, c'est-à-dire la force de Dieu* En preuve Lourdes, fin septembre 1934. Il n'y avait plus ni alliés, ni adversaires, mais des *Catholiques*. Un allemand servait la Messe d'un prêtre Français et en recevait la Sainte Communion ; un brancardier français voiturait amicalement un allemand malade. La langue internationale de l'Église, le latin, transmettait à Notre-Seigneur, à la Sainte Vierge les mêmes prières, les mêmes appels émouvants, les mêmes cris du cœur, les mêmes louanges de ces soixante mille hommes animés d'un même sentiment : l'amour de Dieu et du prochain, le regret des péchés, le désir de la Paix, la volonté de devenir meilleur...

— Mais alors, si c'était partout comme cela, il n'y aurait plus de guerre...

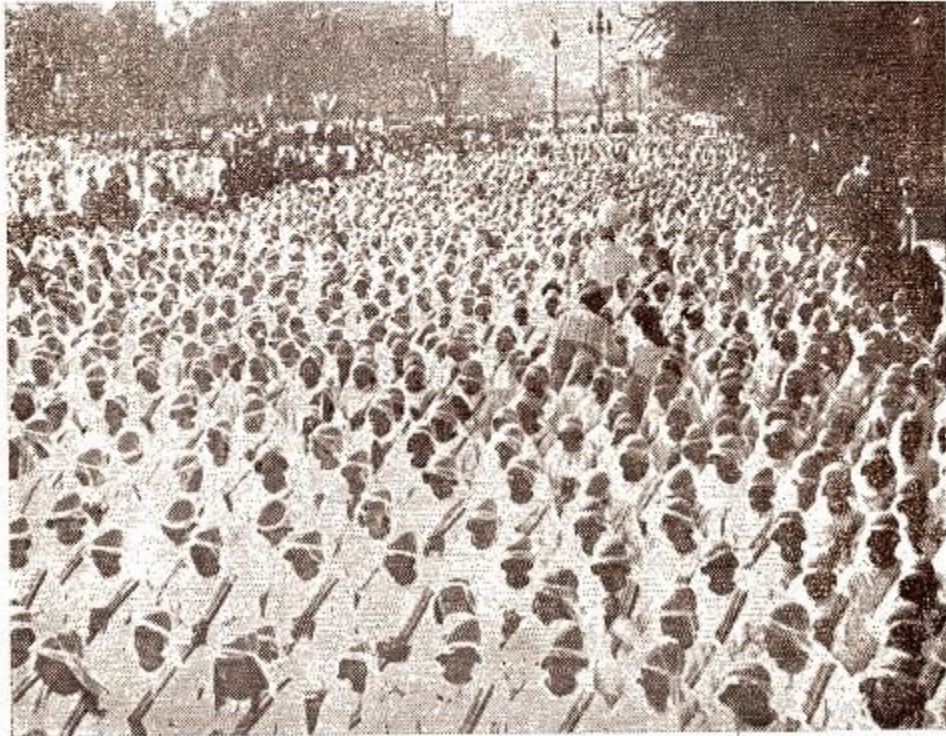
— Précisément et ce sera une fameuse économie, n'est-ce pas? Non seulement d'argent, mais encore de sang et de larmes, que nous vaudra l'Église catholique le jour où tous les fils des hommes *s'inspireront de l'Évangile.*

François REGIS.



XX

Le Congrès Eucharistique International de Buenos-Ayres



Le Congrès Eucharistique de Buenos-Ayres
107 mille enfants assistent à une messe de communion en plein air Cl. N.Y.T.

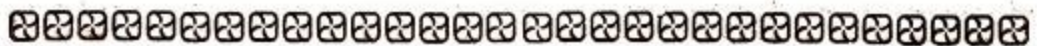
Les trois jours du Congrès furent trois éclatantes manifestations de la piété argentine : le jeudi, ces 100.000 enfants communiant dans les jardins de Palermo ; le vendredi, ces 200.000 hommes le faisant sur la place de Mai, témoin de tous les grands évènements de la vie nationale, et le samedi, dans le « jour de la Vierge », le président de la République lui-même, avec ses ministres et 10.000 soldats recevant le Pain eucharistique.

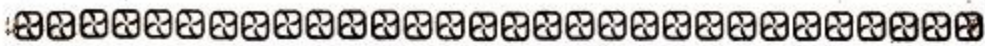
Le dimanche, le Congrès fut clôturé par une véritable apothéose.

L'arrivée du légat pontifical et des cardinaux, ainsi que celle du président de la République ont provoqué des ovations prolongées. Les ministres, diplomates et toutes les personnalités ayant pris place dans les tribunes officielles, le drapeau argentin a été hissé, avant la messe, au grand mât planté à côté de l'autel, au milieu des acclamations.

Les prélats ayant gravi l'estrade, le cardinal Pacelli a commencé la célébration de la messe, pendant qu'un chœur de 600 voix, accompagné par la musique municipale, chantait la messe des Anges, en grégorien.

Après l'évangile, Mgr Pacelli a prononcé un sermon en espagnol, ayant pour thème : « Le règne de Jésus-Christ ».





A la fin de la messe, un speaker a prié de garder le silence pour écouter la voix du Pape. Le Pape a été clairement entendu et a donné la bénédiction apostolique après une allocution de trois minutes prononcée en latin. La foule, agitant des centaines de milliers de mouchoirs, a crié : « Vive le Pape ! »

Le Saint-Père a dit d'une voix forte et très douce à la fois :

Le Christ, Roi eucharistique, à la victoire ; le Christ, Roi eucharistique, règne ; le Christ, Roi eucharistique, gouverne ; le Christ, Roi eucharistique, grâce à nos fils d'Argentine et aux fidèles réunis chez eux, triomphe. Qu'il plaise au Seigneur que le triomphe pacifique qui, avec la Victoire, le Royaume et l'Empire, appartient à notre très doux et très aimable Roi, s'étende, des très nobles terres argentines comme à toutes les volontés. C'est ainsi seulement que ce pauvre monde, que nous voyons si affligé par la récente effusion de sang fraternel et royal, pourra trouver la paix véritable, solide et exempte de tout mal, là où règne la paix du Christ dans le royaume du Christ.

L'après-midi, en présence de deux millions d'assistants a eu lieu la procession triomphale.

La cérémonie commence par un défilé de quarante mille Filles de Marie, déployant des bannières, au milieu des applaudissements prolongés. Ensuite vient le défilé de toutes les nations du monde, drapeaux déployés, chantant des cantiques populaires.

Vient ensuite le défilé interminable des sociétés catholiques, des centres d'étudiants catholiques avec des drapeaux et des bannières.

Après ce défilé, qui dura une heure et demie, commença la procession eucharistique elle-même.

Venaient les enfants de chœur, les prélats par files de huit, les évêques par files de six, les archevêques par files de quatre, ensuite l'archevêque de Buenos-Ayres, le nonce, le cardinal légat, portant le Saint-Sacrement. La multitude agitait des mouchoirs et des petits drapeaux. La procession s'est terminée face à la croix monumentale, après un parcours de 4 kilomètres.

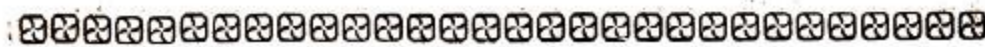
Un speaker a demandé à tous les Paraguayens et Boliviens présents de s'agenouiller au moment de la bénédiction et de demander la paix pour leurs nations en guerre.

Alors, le chœur a commencé le chant du *Te Deum*.

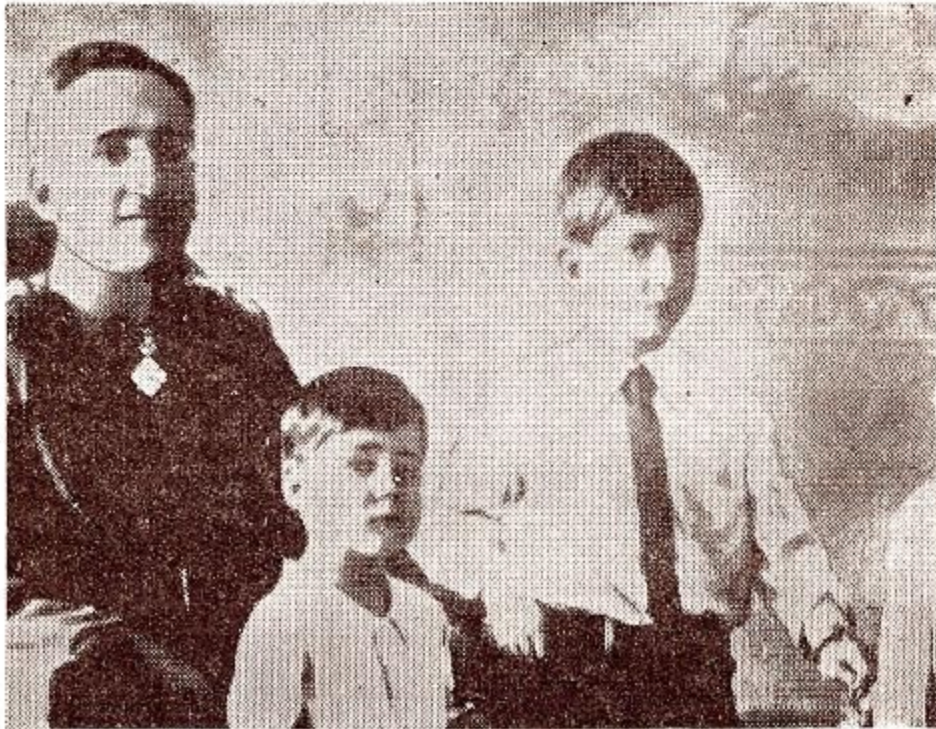
Le président de la République argentine, le général Justo, dans une émouvante prière officielle demanda la prospérité matérielle et spirituelle pour son pays :

Dieu de l'Evangile, a-t-il dit, mon Dieu, pardon ! Nous vous aimons et vous bénissons. Ecoutez la prière d'un de vos enfants les plus humbles. Nous vous demandons la paix pour l'Argentine, l'Amérique et l'humanité ; bénissez nous tous ; bénissez notre patrie ; protégez-la, Seigneur.

La foule a chaleureusement applaudi le discours du président Justo. Le chœur a entonné le *Tantum ergo*. Le cardinal Pacelli bénissant la foule une dernière fois, a adressé à tous un mot de remerciement en formulant ce souhait : **Que Jésus-Christ donne la Paix au continent et au monde.**



ALEXANDRE I^{er} DE YOUGOSLAVIE ET LE CATHOLICISME



Le roi défunt Alexandre I^{er} de Yougoslavie et ses enfants.
A droite le prince héritier devenu roi sous le nom de Pierre II C.I.N.Y.T

Un des vœux les plus chers d'Alexandre I^{er}, de Yougoslavie, était le rapprochement entre l'Eglise catholique et l'Eglise orthodoxe. Il tenait le Pape actuel comme l'un des plus grands hommes de son époque, et comme un ardent champion du Droit et de la Justice. « Je suis ses efforts, disait-il, avec le respect et l'intérêt le plus profonds. » Alexandre I^{er} entretenait de fortes amitiés dans la hiérarchie catholique. Une campagne qui avait été amorcée contre les Jésuites, peu de temps après les événements d'Espagne, fut arrêtée par le Souverain ; et très loin de céder au parti anticlérical qui désirait leur bannissement, le Roi encouragea, au contraire, l'agrandissement de l'église des Jésuites à Belgrade.

Retour à la sauvagerie.

En Espagne, les émeutiers ont brûlé vif un prêtre après l'avoir arrosé de pétrole. Ils ont fait sauter un orphelinat où ont péri des enfants et des religieuses.

A Marseille où il débarquait pour se rendre à Paris, le 9 octobre, le roi de Yougoslavie, Alexandre I^{er}, a été tué en même temps que notre ministre des Affaires étrangères, M. Barthou.

Les paroles manquent pour exprimer l'horreur provoquée par ces monstruosité. Que ne peut-on pas redouter de tous les Sans-Dieu qui se multiplient dans tous les pays? Quel épouvantable recul ! et comme les civilisés sans religion, si fiers de leurs progrès matériels, retournent à la sauvagerie !



Saint Nicolas

(fête le 6 Décembre).

S'il est encore un saint populaire en France presque autant que le grand saint Martin, c'est bien saint Nicolas, patron de la Lorraine. Mais sa vie est peut-être moins connue. Il naquit à Patara, ville de Lycie, contrée d'Asie Mineure (fertile en saints d'ailleurs) de parents illustres. Sa naissance fut accordée aux prières de ses parents. Sa grande sainteté apparut dès son berceau. On raconte en effet qu'il ne prenait le sein de sa nourrice les mercredis et vendredis qu'une seule fois le jour, présageant déjà le grand amour du jeûne qui le caractérisa toute sa vie.

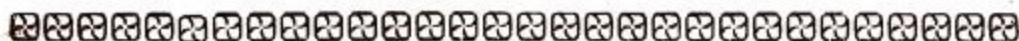
Privé de ses parents dans son adolescence, il distribua tous ses biens aux pauvres: On cite de lui ce trait de générosité: Un homme pauvre ne trouvant point à marier trois de ses filles, pensait à les abandonner à la prostitution. Nicolas l'ayant appris jeta la nuit par la fenêtre, dans cette maison autant d'argent qu'il en fallait pour la dot d'une de ces jeunes filles. Il renouvela son geste une seconde et une troisième fois et toutes trois trouvèrent ainsi d'honorables partis.

Pendant le saint s'était donné à Dieu tout entier. Il partit pour visiter les Lieux Saints. Dans ce pèlerinage qu'il fit par mer, il prédit aux matelots par un ciel serein et une mer calme, une horrible tempête. Elle arriva en effet au grand effroi de tout le monde, mais la prière de Nicolas calma bientôt les flots en furie.

Par un avertissement de Dieu il vint à Myre métropole de la Lycie, qui venait de perdre son évêque et au moment où les évêques assemblés cherchaient un successeur. Ayant eu révélation de choisir le lendemain le premier qui entrerait dans l'église et aurait nom Nicolas; ce fut notre saint qu'ils trouvèrent et il fut sacré évêque à la grande joie de tous.

Durant son épiscopat il donna l'exemple de l'assiduité à la prière et aux jeûnes; l'abstinence, la libéralité, l'hospitalité, la mansuétude dans les exhortations et la sévérité dans les réprimandes, toutes les vertus brillaient en lui d'un grand éclat. Il prodigua ses aumônes, ses conseils et ses services aux veuves et aux orphelins. Sous Dioclétien comme il prêchait malgré l'édit de l'empereur il fut jeté en prison. Délivré sous Constantin il assista au Concile de Nicée et condamna l'hérésie arienne. De retour en son pays il fut surpris par la mort. Son âme s'envola au ciel alors que ses lèvres prononçaient ces paroles: « Seigneur en vos mains je remets mon âme. » On sait que depuis près de huit siècles une huile miraculeuse coule de son tombeau et que par son moyen Dieu a souvent opéré des miracles.

Demandons à Saint Nicolas de protéger la Lorraine sa seconde petite patrie. Qu'il nous garde de tout mal et qu'à notre dernière heure il nous défende contre le démon notre plus puissant ennemi à cette heure.



La Nuit Sainte



Tableau de Chorège (Galerie de Dresde)

NOËL

Noël, c'est la fête des hommes !
 Exilés et perdus sous des cieux étrangers,
 Nous suivons tous, tant que nous sommes,
 L'étoile des anciens bergers ;
 Et nous revenons l'âme fraîche,
 Car, pour nous adoucir l'existence et son feu,
 Jésus a souri dans la crèche,
 Comme un enfant, mais comme un Dieu.

Noël, c'est la fête des êtres,
 De ceux qu'on n'aime pas, comme des plus aimés.
 Car le Dieu fond le cœur des maîtres.
 • L'enfant, celui des opprimés.
 Depuis des siècles on contemple
 Les peuples prosternés, une crèche au milieu ;
 Toute âme humaine est votre temple
 O sourire de l'Enfant-Dieu !

Charles FUSTER.

Eléments du Culte

a) Les livres liturgiques.

Chaque fonction liturgique a ses livres propres.

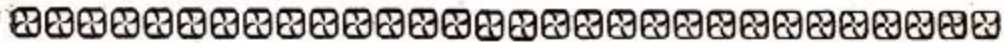
Le premier de tous est le **Missel**.

Le **Missel** est un livre qui contient les rites et les cérémonies de la Messe. (Nous pensons intéresser nos lecteurs en leur exposant en raccourci l'histoire de notre missel actuel). Les rites et cérémonies s'élaborèrent lentement. Pendant plusieurs siècles les recueils se formèrent avec de grandes divergences suivant les régions et on put distinguer très rapidement une **liturgie orientale** et une **liturgie occidentale**, puis dans chacune de ces liturgies diverses ramifications. Les noms mêmes des recueils furent différents : ce qu'en Occident on appelait **Sacramentaire** (Livre des sacrements, livre des Mystères) fut appelé en Orient **Euchologe** (recueil de prières). Dès le IV^e siècle l'Orient parait avoir arrêté, du moins pour la Messe, une forme unique de liturgie. Il n'en est pas de même en Occident où l'on trouve toute une floraison de Sacramentaires qui dénotent une variété extraordinaire dans la liturgie de la messe — bien qu'il faille dire que ce qui constituait l'essence du sacrement et du sacrifice n'a jamais varié, partout c'est le pain et le vin qui sont offerts à Dieu. Charlemagne et Alcuin travaillèrent à l'élaboration de ce qu'on nomma le **Missel plénier**.

Avec l'apparition de ce dernier, les divers recueils nécessaires auparavant pour la célébration de la Messe (Sacramentaires, Lectionnaires, Evangéliaires, Antiphonaires) se fondent ensemble pour ne plus former qu'un seul livre. Pour longtemps encore on y verra régner la diversité entre les liturgies occidentales jusqu'au moment où l'Eglise jugea bon d'établir l'uniformité du Missel Romain. Edité par saint Pie V en 1570 d'après le décret du Concile de Trente, il contient à ses premières pages les prescriptions apportées pour sa réédition par les papes ses successeurs : Clément VIII et Urbain VIII.

(à suivre).





Ceux qui s'en vont

—:—



Ch. N. Y. T.

Les sentiments religieux de M. Raymond POINCARÉ

—:—

■ Avant de mourir, M. Raymond Poincaré avait reçu les derniers sacrements. A ce propos, «l'Écho de Paris» publie les lignes suivantes qui réjouiront tous les catholiques.

« Nous avons reçu plusieurs lettres de nos lecteurs nous demandant si Raymond Poincaré était mort dans des sentiments religieux. Nous pouvons l'affirmer. L'illustre défunt avait reçu avant de mourir les derniers sacrements. On ne saurait donc s'étonner qu'il ait été veillé par des religieuses, qu'il reposât sur son lit funèbre un crucifix sur la poitrine, que l'Église en ait accueilli maternellement sa dépouille mortelle

« Nous pouvons ajouter que ce n'est pas au dernier moment que le président Poincaré est revenu à des sentiments religieux. Depuis que la maladie l'avait obligé de quitter le pouvoir, il se rendait de temps à autre à Nancy, à la clinique attenante à l'Hospice civil, pour se faire soigner. C'était la Sœur Louise qui le recevait, et on devine avec quelle émotion pieuse la bonne religieuse voyait l'ancien président s'agenouiller dans la chapelle et prier.

M. Louis BARTHOU et la religion

Les catholiques suivaient avec reconnaissance les efforts que notre ministre des Affaires étrangères déployait, depuis son arrivée au pouvoir, pour isoler et réduire à l'impuissance les auteurs de guerre européenne.

Le Cardinal Amette reçut, pendant la guerre, M. Barthou à qui il avait témoigné sa sympathie, à l'occasion de la mort de son fils, engagé volontaire dès le début de la grande guerre, et qui mourut en vrai chrétien, demeuré toujours fidèle à son serment de première communion. « Le fils de l'auteur de la loi de trois ans, avait le jeune homme, se doit de prévenir l'appel de la patrie », dit le père affligé se montrant fier, dans son deuil, des sentiments patriotiques et chrétiens de son fils. Mme Barthou a rejoint il y a quelques années, le jeune élu dans la tombe, car elle est morte ainsi qu'elle avait vécu dans de grands sentiments de piété.

Nous voulons espérer que ces deux puissants avocats auront obtenu à celui qui tombe martyr de la paix et de la patrie, et qui est mort victime du devoir, dans l'exercice même de sa charge, la miséricorde du souverain Juge.



Retour vers la Barbarie

—:—

L'effrayante progression du nombre des divorces

—:—

Il n'existe pas de loi plus barbare que la loi du divorce qui ruine les foyers, compromet l'intérêt et l'éducation des enfants, favorise la dénatalité, élève le parjure à la hauteur d'une institution sociale.

Or, le divorce est actuellement légal dans presque tous les pays du monde.

Veut-on avoir une idée du mal qu'il fait? Il suffit de jeter un coup d'œil sur les statistiques.

En France il y avait, en 1913, 14.998 divorces, soit 37,7 par 100.000 habitants;

En 1932, il y en eut 21.848, soit 52 pour 100.000 habitants. 21.848 foyers détruits en une seule année et détruits légalement.

Et l'on parle encore de dispositions législatives destinées à faciliter le divorce.

Est-ce qu'un pays qui en est là peut encore se dire fier de sa civilisation?

Ce serait pourtant une erreur de croire que la France est la seule nation atteinte par cette plaie du divorce.

Dans presque tous les pays le nombre des divorces progresse dans d'effrayantes proportions.

Aux États-Unis d'Amérique il atteignait 165,8 pour 100.000 habitants en 1929.

En 1930, l'Autriche compte 100 divorces pour 100.000 habitants (un foyer détruit sur moins de 500 en une seule année).

En 1931, 39.974 divorces furent prononcés en Allemagne, ce qui donne une proportion de 61,8 pour 100.000 habitants.

Le monde s'en retourne à pas pressés vers la barbarie.

Un seul remède peut le sauver, le retour au christianisme. Faudra-t-il d'autres catastrophes pour qu'il s'en rende compte?

AVEU

« Mille fois plus vivant, mille fois plus aimé depuis sa mort, que durant les jours de son passage ici-bas, Jésus-Christ est devenu à tel point la PIERRE ANGULAIRE de l'humanité, qu'arracher son nom au monde, serait l'ébranler jusqu'aux fondements. »

De qui ce témoignage? d'un grand écrivain catholique?... Non, de RENAN, de l'impie RENAN.

☀☀☀☀☀☀☀☀☀☀ ☀ CA ET LA ☀☀☀☀☀☀☀☀☀☀

Les épingles à cheveux

Les femmes ne se servent plus d'épingles à cheveux, du moins celles qui ont les cheveux courts et c'est la très grande majorité aujourd'hui, mais les modes sont changeantes et il n'y aurait rien de surprenant à ce que lesdites épingles reviennent en faveur comme autrefois.

L'usage de l'épingle à cheveux est d'ailleurs vieux comme les rues, bien plus vieux même, car les femmes s'en criblaient déjà la chevelure au temps des Pharaons, mais à cette époque lointaines les épingles étaient multicolores. Leur couleur s'harmonisait d'ordinaire à la nuance des cheveux. Elles étaient en outre parfumées.

Bien mieux : l'invention des épingles à cheveux dites de « sûreté », que l'on croyait moderne, remonte également à la plus haute antiquité. Les Egyptiennes de haute qualité s'en servaient toutes.

Le fil de la Vierge

L'araignée, bien avant l'homme, a inventé l'aéronautique.

N'avez-vous jamais remarqué, par des matinées brumeuses d'automne, des quantités innombrables de filaments blanchâtres qui voltigent dans l'espace, poussés par le vent ? Si vous les regardez avec une forte lorgnette vous constateriez qu'au bout de chacun d'eux il y a une araignée. On appelle ce filament un « fil de la Vierge ». Il sert à l'émigration de l'araignée.

Quand il fait un temps clair et sec, l'araignée grimpe à l'extrémité d'une branche d'arbre et tisse un « fil de la Vierge ». Le vent le redresse ensuite verticalement et le détache. Il s'envole alors, emportant l'araignée au loin.

L'araignée, seule dans la nature, emploie ce moyen de quitter une région qui lui paraît inhospitalière pour aller transporter ses pénates ailleurs.

☀☀☀☀☀☀☀☀☀☀ RÉCRÉATIONS ☀☀☀☀☀☀☀☀☀☀

MOTS CROISÉS

Solution du mois précédent

Horizontalement : 1. VANADIUM. — 2. ALLEU. — 3. ARME. — MEME. — 4. RUOLZ — RE. — 5. AMI. — ANE. — 6. NE. — URBAIN. — 7. GUE. — SUD. — 8. UR. — ARIDE. — 9. RODER. — 10. CABET.

Verticalement : 1. VARANGUE. — 2. RUMEUR. — 3. MOI. — 4. NIEL. — ARA. — 5. ROB. — 6. DAM. — ABSIDE. — 7. ILE. — NAUDET. — 8. ULM. — EIDER. — 9. MEER. — 10. ET. — EMS.

POUR LE MOIS DE DÉCEMBRE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1	□	□	□	□	□	□	□	□	□
2	□	■	□	■	□	□	□	□	■
3	□	□	□	□	□	□	□	□	■
4	□	□	□	■	■	□	□	□	□
5	□	□	□	□	■	■	□	□	□
6	□	□	■	□	□	■	□	■	□
7	□	□	□	□	□	□	□	□	□
8	□	■	■	□	□	□	□	■	□
9	■	□	□	□	□	■	□	□	□

HORIZONTALEMENT :

1. Qui ont rapport aux lignes.
2. Ancien empereur de Russie.
3. Qui achète des produits pour les revendre.
4. Physicien allemand qui a donné son nom à une unité électrique. — Ville de l'Inde anglaise.

5. Ville de Suède. — Vieux mot qui veut dire *en les, en nature de*.
6. Pronom personnel. — De rire.
7. Construction particulière à un idiome.
8. Fils de Loth.
9. Sert à lier, à unir. — Mesure agraire.

VERTICALEMENT.

1. De Limoges.
2. Sultan de Constantinople.
3. Règle.
4. Principe odorant de certaines substances.
5. Ville de Belgique. — Rivière de France qui arrose Evroux et se jette dans l'Eure.
6. Fils d'Abraham. — rère et dernière lettre d'un mot latin signifiant *colère*.
7. Place dans l'ordre hiérarchique occupée par une personne ou une chose. — Chalet en bois dans les pays du nord de l'Europe.
8. Rivière de France.
9. Personne qui se mortifie.

LOGOGRIPHE

Entier je suis un roi de France.
Tronqué d'un pied, contre un toro
Avec souplesse je m'élançe.
Tronqué de deux, plein d'arrogance
Je suis le nez de Cyrano.

RIONS UN PEU

- Marius et le dernier salon de l'auto.*
- Olive.** — Pourquoi as-tu donc coupé mes oreilles à ton chien.
- Marius.** — Té peuchère ! il le fallait bien, il n'était pas « aérodynamique ».

☀☀☀☀☀☀☀☀☀☀

IMP. BONNE PRESSE DU MIDI - VAISON-LA-ROMAINE - LE DIRECTEUR-GÉRANT - N. MACABET

LA PROVIDENCE



C^{ie} Française d'assurances fondée en 1838

Incendie, Accidents,
Vol, Mortalité du Bétail



La Providence offre aux agriculteurs un contrat "Accidents du Travail" spécialement adapté à leurs besoins ne comportant *aucune Déclaration de Salaire* garantissant *sans aucune exception ni réserve* personnel permanent ou temporaire, aide éventuelle des voisins membres de la famille et le *patron lui-même* s'il le demande.

Félix MONIER

Directeur Particulier

10 bis. Rue Petite-Saunerie

AVIGNON

Assurances sur la Vie, Contrat incontestable
Couvrant même les risques de la guerre
sans surprime
par la Société Suisse d'Assurances Générales
sur la Vie à Zurich. Fondée en 1857
Deux Milliards 460 Millions d'actif

*Pour tous renseignements, s'adresser à Avignon, chez Monsieur
MONIER, à Barbentane, chez Monsieur Pierre Ripert*

Pour tout ce qui concerne le Cyclisme

**VENTE, ECHANGE
REPARATION**

C'est à notre sympathique Cyclosman

JACOVETTI THOMAS

que vous devez vous adresser

LE PLANET -- BARBENTANE

Grands Choix de Chapeaux

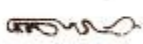
pour Dames, Fillettes, Enfants

DERNIÈRES NOUVEAUTÉS

Bonnets de Baptême

Chapeaux Bébés

DEUIL

Commande  Réparations

Mad^e Colette MARTIN

Sur le Cours — **BARBENTANE**

— **❧ PRIX MODÉRÉS ❧** —